



Un secteur secoué par des marchés fluctuants

Depuis 18 mois, les marchés des produits agricoles illustrent parfaitement les effets de la loi de l'offre et de la demande sur les variations de prix et de volumes. A l'heure de la dérégulation des marchés agricoles européens, la capacité à gérer ces fluctuations est une question centrale pour l'agriculture du département.

+30%

d'augmentation
du prix de l'aliment
porc en 2008.

Les mécanismes européens de régulation de l'offre agricole mis en place dans les années 70-80 au travers de la Politique Agricole Commune (PAC), avaient permis de stabiliser les prix des produits et les revenus des producteurs. Depuis le début des années 2000, ces outils sont progressivement démantelés. Les fluctuations de prix et de volumes de production réapparaissent.

Lait : une volatilité des prix qui inquiète

Début 2007, la baisse de la production mondiale de lait, conjuguée à une demande soutenue, s'était traduite par une envolée des cours. A l'automne 2007, les producteurs de lait avaient été autorisés à augmenter leurs livraisons de 15 % sur la campagne 2007-2008⁽¹⁾. En février 2008, la collecte de lait en Finistère a été supérieure de 20 % par

rapport à février 2007. Mais à cette date, les cours du lait avaient déjà commencé à baisser. Les industriels se sont trouvés confrontés à de gros volumes en beurre et poudres de lait difficiles à écouler sur le marché mondial. Or ces produits représentent 30 % de la transformation bretonne. A l'été, les éleveurs ont reçu la consigne de freiner les livraisons. En décembre, le Finistère avait réajusté sa production à - 2 % par rapport à un an plus tôt.

En terme de prix du lait payé au producteur, l'année aura également été très mouvementée. En juin 2008 la Direction Générale de la Concurrence et de la Répression des Fraudes a dénoncé le système d'accord interprofessionnel entre producteurs et transformateurs qui fixait le prix du lait. Chaque laiterie devenant libre de fixer un prix avec ses producteurs, les écarts de rémunération se sont accentués, menaçant d'atteindre 10 %. D'où les conflits

entre agriculteurs et industriels au deuxième semestre 2008. Début 2009, les importants stocks mondiaux de beurre et poudre de lait génèrent des cours très bas qui pèsent sur les prix payés aux producteurs.

Porc : une crise qui perdure

La production porcine connaît depuis 2007 une crise inédite par sa durée, son ampleur, et la multiplicité de ses causes où s'additionnent, des crises du coût de revient, de l'offre et de la demande.

La production mondiale de porc a globalement augmenté de 2,1 % en 2008. Mais rapidement, la flambée du prix des céréales a provoqué l'explosion du coût alimentaire des élevages (+ 30 %), entraînant des réductions significatives du cheptel au sein de l'Union Européenne, en premier lieu dans les nouveaux états membres (- 13 %). Exportations et réduction de la production ont alors tiré les prix vers le haut, mais pas suffisamment pour compenser les surcoûts. La crise financière, intervenue au 4^e trimestre est venue perturber le commerce international. L'export s'effondre entraînant, depuis la fin de l'année 2008, le prix du porc à la baisse.

(1) du 1^{er} avril 2007 au 31 mars 2008.

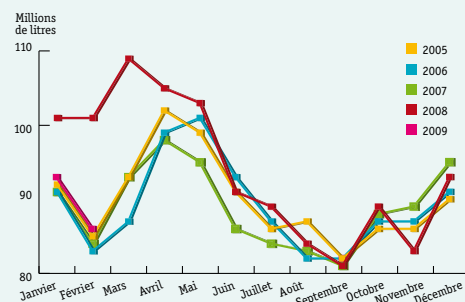
Le Finistère illustre ces aléas depuis 18 mois. La production y a augmenté de 2 % (+ 1 % en Bretagne) entre 2007 et 2008 grâce à l'amélioration de la productivité des élevages. Sur la même période, le prix augmentait de 12 %. Pourtant, sur l'année 2007-2008, le revenu moyen des éleveurs est nul ou négatif. Leur taux d'endettement passe de 65 à 72 %. En moyenne le coût de revient est de 1,45 €/kg pour un prix de vente proche de 1,30 €/kg. Avec une récession mondiale qui limite la consommation dans les pays émergents et un coût de l'alimentation animale toujours élevé, la conjoncture 2009 s'annonce difficile.

Moins de régulation des marchés

Fin 2008 les ministres européens de l'agriculture ont donné les orientations pour la réforme de la PAC. Celle-ci se dirige vers moins de régulation des marchés agricoles. Début 2009, le ministre français a annoncé les choix nationaux. Ils visent à réduire les écarts de soutien entre exploitations agricoles : moins aux céréaliers, plus aux éleveurs d'ovins et de bovins et aux régions "difficiles". La Bretagne, région intermédiaire, craint de faire les frais de la démarche.

Les chiffres clés

Production de lait dans le Finistère



En février 2008, la production laitière dans le Finistère a été supérieure de 20 % à celle de l'année précédente, répondant ainsi, à la demande des marchés.

Source : Agreste.

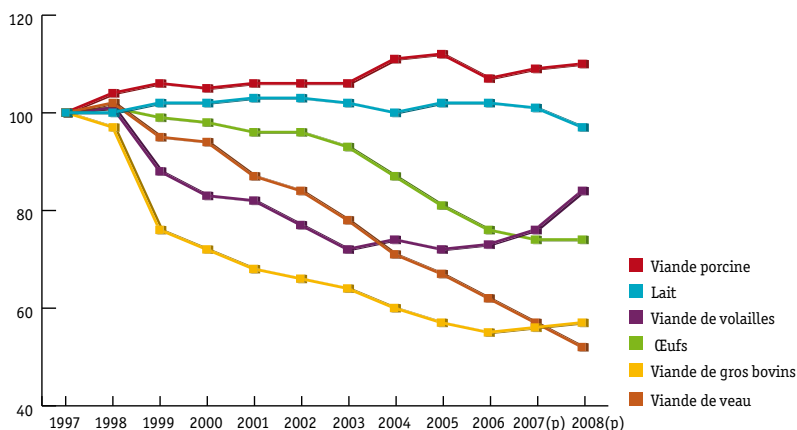
1,9 milliard d'euros

18 346 emplois à la production, un secteur qui recrute.



Productions animales dans le Finistère

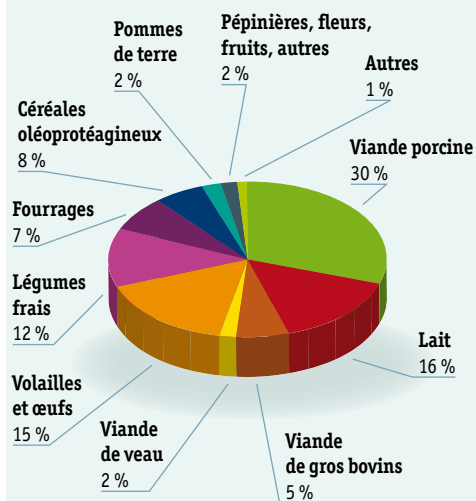
Base 100 en 1997



Source : Agreste - Chambre d'agriculture du Finistère. (p) : données provisoires.

Après une forte chute des volumes produits ces dernières années la production de volailles remonte légèrement en 2008.

Répartition de la valeur des productions



Source : Agreste - Chambre d'agriculture du Finistère.